


 SERMON DIXNEVFVIESME,

D V

 PAIN DE VIE,
 ET DE LA MANIERE
 de le manger.

S V R

IEHAN Chap. 6. vers. 56. 57.

*Celuy qui mange ma chair & qui boit mon
 sang demeure en moy & moy en luy.
 Comme le Pere qui est viuant m'a enuoyé, &
 ie suis viuant de par le Pere, ainsi celuy
 qui me mangera viura aussi de par moy.*



N O V S celebrasmes Vendredy dernier, mes Freres, la memoire de la passion & de la mort de Iesus Christ nostre Seigneur; & aujourd'huy nous celebrons la memoire de sa resurrection, laquelle aduint le Dimanche suiuant de sa passion. Vendredy nous le

vismes

vismes combattant contre nos ennemis; & aujourd'huy nous le voyons sortir victorieux du combat. Vendredy nous le considerasmes comme nostre pleige entrant pour nous dans la prison de la mort; & aujourd'huy nous voyons que nostre debte ayant esté pleinement acquittee, le sepulchre luy a esté ouuert. Vendredy nous le considerasmes navré pour nos pechez, Dieu ayant jetté sur luy l'iniquité de nous tous; & maintenant nous le voyons deschargé de nos pechez, & nous en luy; selon que l'Apostre dit *Rom. 4.* Qu'il a esté liuré pour nos offenses, & resuscité pour nostre iustification. Car sa mort estant le payement qu'il a fait pour nous à la iustice de Dieu, sa resurrection est comme la quittance qui luy en a esté donnée. De plus cette resurrection est vne mise en possession de la vie spirituelle & celeste, de laquelle il est deuenu vne source pour tous les croyans.

Le Sacrement auquel nous auons à participer nous met deuant les yeux & le sacrifice de Iesus Christ en la croix, & la vie qui nous en reuient. Car, comme

le pain rompu nous montre le corps de Iesus Christ rompu pour nous, & le vin son sang répandu pour l'expiation de nos pechez: aussi le suc du pain & la vertu du vin dont nostre corps est nourry, est la figure de la vertu de l'Esprit de Christ, par lequel, comme Iesus Christ a esté ressuscité des morts, nous aussi sommes ressuscitez en vie spirituelle & celeste.

C'est pourquoy ce sera chose conuenable & à cette iournee, & au Sacrement que nous auons à celebrer, que nous considerions & la mort de Iesus Christ, par laquelle son corps & son sang sont deuenus nostre viande & nostre bruuage, & la vie admirable de laquelle Iesus Christ est viuant de par le Pere, pour nous en faire participans. Et cela ferons par la meditation des paroles de Iesus Christ nostre Seigneur que nous vous auons leuës du chap. 6. de l'Euangile selon Sainct Iean.

Celuy qui mange ma chair & qui boit mon sang, demeure en moy, & moy en luy. Comme le Pere qui est viuant m'a enuoyé, & ie suis viuant de par le Pere, ainsi celuy qui me mangera viura aussi de par moy.

Ges

Ces paroles sont la suite du propos que Iesus Christ nostre Seigneur tint aux Iuifs voyant qu'ils le suiuoient, non pour ses enseignemens, mais pour la viande dont il les auoit sustenté au desert. Cette affection des Iuifs à la viande temporelle ayant esté l'occasion à la sagesse & bonté diuine de nous donner l'excellent discours de Iesus Christ touchant la nourriture de nos ames à vie eternelle, *En verité*, dit Iesus Christ aux Iuifs, *Vous me cherchez, non point pource que vous auez veu des signes, mais pource que vous auez mangé des pains & auez esté rassasiez. Trauaillez non point apres la viande qui perit, mais apres celle qui est permanente à vie eternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera; car le Pere, assauoir Dieu, l'a approuué de son cachet.* Et sur ce qu'ils luy dirent, *Quel signe fais-tu? Nos peres ont mangé la manne au desert, ainsi qu'il est escrit, il leur a donné à manger le pain du ciel:* il leur respondit, *En verité ie vous di, ce n'est point Moyse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Pere qui vous donne le vray pain du ciel. Car le pain de Dieu est celuy qui est descendu du ciel, & qui donne*

N n n

la vie au monde. Qui vient à moy n'aura point de faim, & qui croit en moy n'aura jamais soif. Vos peres ont mangé la manne au desert & sont morts: C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure point: Et le pain que ie donneray c'est ma chair, laquelle ie donneray pour la vie du monde. Et les Iuifs se debattans entr'eux, & difans, comment nous peut cettui-ci donner sa chair à manger? Iesus Christ qui parloit d'une nourriture de l'ame & non du corps, & d'un manger de la foy, & non de la bouche, insista sur son propos, & maintint que s'ils ne mangeoient la chair du Fils de l'homme, & ne beuvoient son sang, ils n'auroient point vie en eux mesmes: Que sa chair estoit vraiment viande, & son sang vraiment breuusage, & prononça les paroles que nous auons leuës, lesquelles nous reduirons à deux poincts.

L'un sera de la vie qui est en Iesus Christ. Et l'autre du moyen dont nous la receuons. Au premier il y aura trois choses, assauoir, la vie que Iesus Christ a du Pere comme Fils eternal. La seconde, celle qu'il a comme Mediateur: Et

la

la troisieme, celle que nous auons de par luy.

Au second poinct nous verrons deux comparaisons, l'une du manger & du boire, & l'autre d'une habitation & demeure de Iesus Christ en nous.

Au premier poinct nous verrons combien est excellente la viande & la vie qui nous est presentee en Iesus Christ, afin d'en exciter un desir ardent en nos ames. Et au second, nous verrons l'efficace de la foy & de la repentance à nous nourrir & rassasier.

Vueille le Seigneur ouuir les yeux de nos entendemens, pour connoistre les merueilles de sa grace & de la vie qu'il a mise en Iesus Christ; afin que nous luy ouurions nos cœurs & qu'il vienne habiter en nous, & nous en luy.

I. P O I N C T.

Iesus Christ dit que comme le Pere qui l'a enuoyé est viuant, aussi il est viuant de par le Pere. Il est vray, mes Freres, que toutes les choses qui ont estre & vie, l'ont de Dieu. Par lai (dit l'Apo-

A. Es. 17. stre) nous auons la vie, le mouuement & l'estre. Par luy & pour luy sont toutes choses. *28.* Mais la vie des creatures n'est pas l'estre & la vie dont Dieu est viuant : cette vie essentielle de Dieu est incommunicable aux creatures : la vie de celles cy n'est qu'une production & vn effect de la vie de Dieu, differente en substance & en nature de celle de Dieu. Mais quand Iesus Christ se dit viuant de par le Pere, il entend d'auoir l'estre & la nature mesme du Pere comme son Fils : la substance du Pere luy ayant esté communiquee par vne generation eternelle. Vne statuee faite par vn Sculpteur est bien de par le Sculpteur comme son ouurage, mais elle n'a pas la nature humaine, comme les enfans qu'il a engendrez l'ont de luy. Icy donc il s'agit de Iesus Christ viuant de par le Pere comme son Fils : selon qu'aussi Iesus Christ luy donne le titre de Pere : car il ne dit pas, comme Dieu est viuant ainsi suis-je viuant de par luy : mais, comme le Pere est viuant ainsi suis-je viuant de par le Pere. Adam estoit viuant de par Dieu comme de par son Createur, mais non comme de par son Pere : & les Anges,

ges, bien que d'un estre excellent, ne sont pas de Dieu comme ses enfans, mais comme ses ouurages & ses creatures. Car, auquel des Anges (dit l'Apostre Heb. 1. a-il onques dit, Tu es mon Fils, ie t'ay auourd'huy engendré : & derechef, Je luy seray Pere & il me sera Fils ? Que si les Anges sont nommez enfans de Dieu, ce n'est pas comme ayans vne vie & nature diuine, mais seulement comme luy estans plus conformes par l'excellence de leurs qualitez que les autres creatures : Et ce que la vie que nous obtenons en l'estat de grace, est nommee és Escritures vie de Dieu, est pource qu'elle est à l'image de Dieu, & non qu'elle soit sa vie essentielle & sa substance : car nous ne sommes enfans qu'improprement & par adoption : mais Iesus Christ est le propre Fils du Pere, & son unique.

Or bien que nos enfans ayent la vie & la nature humaine ainsi que nous, il y a icy vne notable difference, à sçauoir que la substance d'un homme estant finie & diuisible, elle est differente en nombre de celle de son Fils ; & les enfans ont leur vie & leur estre hors de leurs pe-

res. Mais l'essence & nature diuine estant vne, infinie & indiuisible, l'essence du Fils est mesme en nombre que celle du Pere, le Pere & le Fils sont des Personnes distinctes, mais possedans vne mesme essence; selon ces paroles de Iesus Christ, *Moy & le Pere sommes vn; Je suis en mon Pere & le Pere en moy.* Et combien que le Fils soit issu du Pere, l'essence qu'il a n'est issuë d'aucun; & à l'égard d'elle, il est viuant de par soy-mesme, comme à l'égard de la generation qu'il a receuë du Pere, il est viuant de par le Pere. Car l'Essence diuine n'a aucun principe de son estre.

Voyez, fideles, combien a deu estre excellente. & sublime la vie de celuy dont Dieu formeroit le pain de vie pour les autres pecheurs, afin de les viuifier. La vie qu'il auoit mise dans les Anges ne suffisoit point pour cela. Car c'estoit vne vie finie, bornée & tirée du neant, ils n'auoient de vie que pour eux. Pour donner la vie au monde, il falloit vne vie & essence infinie, la vie de Dieu mesme: Selon que S. Iean dit de Iesus Christ, *Cetui-cy est le vray Dieu & la vie eternelle.* Il falloit

falloit que celuy qui nous seroit donné, fust le *Dieu fort & puissant, le Pere d'eternité*, le Prince de vie, l'autheur de la vie. *Esa 9.* Et c'est ce que Iesus Christ nous exprime en Sainct Iean chapitre 5. quand il dit, *Comme le Pere a vie en soy-mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soy-mesme.* Notez *vie en soy-mesme.* A sçauoir vne vie, non venuë de dehors, (comme celle des Creatures qui ont esté tirées du neant.) Vne vie sans commencement & de toute eternité. Vne vie infinie, pour ce qu'il n'y a rien au dehors qui la luy ait peu borner & limiter. C'est pourquoy Dieu a son estre & sa vie par tout. *Où iray-je arriere de ton esprit?* dit le Prophete au Pseume 139.) *Et où fuiray-je arriere de ta face? Si ie monte aux cieux tu y es: Si ie descen au sepulchre t'y voila: Si ie pren les ailes de l'aube du iour, & ie me loge derriere la mer, là aussi me conduira ta main, & ta dextre m'y empoignera.* Vne vie encor toute rassemblée & recueillie en vn & toute presente. Au lieu que les creatures ont vne vie composee de pieces, du passé, du present & de l'auenir: dont le passé est hors de nous; l'auenir n'y est pas

Jean 10
30.
Jean 17,
21.

J. Iean 5
20.

encor venu, & le present se passe & eschappe imperceptiblement. Outre qu'és hommes, & en tous animaux, & és plantes, il y a vne humeur radicale qui va peu à peu se contumant & euaporant : de forte que nostre vie au lieu de demeurer en nous mesmes, en fort peu à peu, & se consume comme l'huyle & la vie d'une lampe. A raison dequoy le Prophete dit au Pseaume 102. *Mes iours sont comme l'ombre qui s'en va, & ie deuiens sec, comme l'herbe ; mais toy, Seigneur, tu es toujours le mesme, & tes ans ne seront iamais acheuez.* Et voila la vie que Iesus Christ a en soy mesme comme Fils eternal de Dieu.

Mais il nous faut aussi considerer que Iesus Christ est viuant de par le Pere comme Mediateur & Redempteur: veu que Iesus Christ ne dit pas seulement, comme le Pere est viuant, ainsi suis-je viuant de par le Pere : mais dit, comme le Pere, *qui m'a enuoyé*, est viuant, bailant au Pere le tiltre de celuy *qui l'a enuoyé*. Or ceci regarde la dispensation par laquelle Iesus Christ est venu icy bas pour l'œuure de nostre redemption: Et par

par consequent monstre qu'il ne s'agit pas de Iesus Christ simplement comme Fils eternal de Dieu, mais de luy aussi comme fait homme pour nostre Salut. Et c'est en quoy consiste nostre consolation. Car que nous seruiroit-il de considerer la source infinie de vie qui est en Dieu, estans creatures qui naissons dans la mortalité & les miseres, si nous ne voyions cette source de vie estre dans Iesus Christ en qualité de Mediateur & Sauueur, pour nous en rendre participans? Veu que Iesus Christ en qualité de Fils & eu égard à sa generation eternalle, habitoit vne lumiere innaccessible, aussi bien que le Pere, & qu'ainsi nous n'eussions point eu la vie de par luy. Mais Iesus Christ ayant la source de vie comme homme & Mediateur, nous auons la consolation d'estre viuifiez. Iesus Christ nous la donne precisement en Sainct Iean chap. 5. quand ayant dit ce que nous auons ouy cy-dessus, *comme le Pere a vie en soy-mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soy-mesme; il a ajousté, & luy a donné puissance d'exercer iugement entant qu'il est Fils de l'homme.* Notez entant

qu'il est Fils de l'homme.

C'est donc à dire que ce Mediateur qui est né en temps de la sainte Vierge, conçu du Saint Esprit, outre cette vie qu'il a prise au ventre de la bien-heureuse Vierge a vne vie eternelle & immense, par laquelle il est vn mesme Dieu avec le Pere & le Saint Esprit: & qu'ainsi sa nature humaine est le temple où la diuinité est venuë habiter, selon que l'Apostre, dit, (Colossiens. 2.) *qu'en Iesus Christ habite toute plenitude de diuinité corporellement.* Partant ejouïsez vous, pecheurs & mortels, de ce que vous voyez en Iesus Christ avec vostre nature humaine, l'Esprit eternel, la source de vie infinie en vne mesme personne.

Et certes pour expier les pechez du monde, pour vaincre les puissances de l'Enfer, pour tirer les hommes des abysses de la malediction, les regenerer & les faire nouvelles creatures, & les eleuer & introduire dans le Ciel, il falloit la vertu & le bras d'vn Tout puissant. Vne simple creature, quelque excellente qu'elle fust, eust esté incapable de tels exploits, & eust succombé sous le faix de

de nos miserés.

C'est pourquoy quand l'Escrature nous propose Iesus Christ prenant la nature humaine pour l'œuure de nostre Salut, elle en monstre soigneusement l'estre diuin. Ainsi Saint Iean enseignant que la Parole qui illumine tout homme venant au monde, a esté faite chair, dit que cette parole estoit avec Dieu, & estoit Dieu, & que par elle toutes choses ont esté faites. Saint Paul de mesme enseignant (Coloss. 1.) que nous auons redemption en Iesus Christ par son sang, dit que *c'est luy par lequel ont esté creées toutes choses es cieus & en la terre, soit les Thrones, soit les Dominations ou les Puissances, qu'il est devant toutes choses & que toutes subsistent par luy.* Et Hebr. chap. 1. quand il dit que Iesus Christ a fait la purgation de nos pechez par soy-mesme, il represente, que *c'est luy par lequel Dieu a fait les siecles, & qui soutient toutes choses par sa Parole puissante.*

Or cét enuoy (duquel Iesus Christ nous parle en nostre texte quand il dit que le Pere l'a enuoyé) se rapporte à deux choses, à son Incarnation & à sa

Passion. Car il a (dit l'Apostre Hebr. 2.) participé à la chair & au sang, afin que par la mort il détruisist celui qui auoit l'empire de la mort. Et Iesus Christ parlant à son Pere au Pl. 40. dit, Tu m'as approprié un corps, me voicy venu que ie fasse, ô Dieu, ta volonté: par laquelle volonté (dit l'Apostre Hebr. 10.) nous sommes sanctifiés, à sçauoir par l'oblation vne fois faite du Corps de Iesus Christ. Par son Incarnation la source de vie qui estoit cachée dans le Ciel & infiniment éloignée de nous, est descendue en la terre. Et par sa Passion elle a esté ouuerte aux pecheurs, sans quoy la source de vie eut esté comme close & fermée. Ce mystere fut monstré en la Croix quand du costé de Iesus Christ percé sortit sang & eau, figures de la vertu qui donne la vie aux pecheurs. Il falloit que ce Rocher des siecles fust frappé de la verge de Moïse, c'est à dire de la malediction de la Loy, pour esprendre des fleues d'eau viue pour le salut des pecheurs. Et alors fut accompli ce qui auoit esté predict par Zacharie, qu'il y auroit vne source ouuerte à la maison de Dauid pour le peché,

peché, & aux habitans de Ierusalem pour quand on auroit esté séparé à cause de quelque souillure.

Car bien que Iesus Christ fust viuant de par le Pere, il ne pouuoit épandre sur les pecheurs l'Esprit de vie, qu'il ne satisfist au prealable à la iustice de Dieu pour nos pechez. Il falloit, outre la vertu de viuifier, le droit de le faire selon iustice & raison. Car la iustice de Dieu ne pouuoit admettre les pecheurs à la vie sans l'interuention d'une mort de prix infiny, pour leur rançon; d'autant que le gage du peché estoit la mort. Outre que la mort des pecheurs ne consistoit pas seulement en la corruption de leurs cœurs & en la priuation de iustice & sainteté: mais aussi en toutes sortes de peines & de miseres du corps & de l'ame, c'est à dire, en la malediction. Et partant la vie que Iesus Christ nous acquerit deuoit consister en deux choses, à sçauoir; Premièrement, en remission des pechez & absolution: & secondement, en regeneration & renouvellement de nos ames en iustice & sainteté. Et pource il ne falloit pas seulement que

nostre Mediateur possedaſt la plenitude de la diuinité, mais auſſi qu'il ſouffriſt pour nous la mort & la malediction. A raiſon dequoy S.Iean au chapitre cinquième de ſa premiere Epitre, dit que Ieſus Chriſt *n'eſt pas venu ſeulement par eau, mais auſſi par ſang*; entendant par l'eau le lauement de regeneration & le renouuellement du Saint Eſprit: Et par le ſang le merite de ſa mort, lequel eſt alloüé aux croyans. Il falloit donc que le Pain qui donneroit la vie au Monde, non ſeulement fuſt Pain viſ, contenant en ſoy l'Eſprit de vie, mais auſſi qu'il fuſt cuit aux ardeurs de l'ire de Dieu. Il faloit que ce froment celeſte fut froiſſé & broyé en la croix pour nous eſtre Pain de Vie. Il falloit que ce Mediateur non ſeulement fuſt Dieu, mais auſſi qu'il fuſt crucifié, afin qu'il rachetaſt l'Egliſe par ſon propre ſang.

C'eſt pourquoy Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, en noſtre texte fait mention de ſa chair & de ſon ſang diſtinctement, pour nous faire regarder à ſa mort. Car ce n'a eſté ſinon en la croix que ſa chair & ſon ſang furent ſeparez. En l'eſtat naturel,

tuel, la chair eſt avec le ſang, & le ſang avec la chair: mais en l'eſtat de ſacrifice, il en falloit la ſeparation. Selon la loy, le corps de la victime deuoit eſtre offert, & ſon ſang répandu, ſelon que l'Apoſtre ^{Heb. 9.} dit que ſans effuſion de ſang il ne ſe faiſoit aucune remiſſion de péché. Auſſi Ieſus Chriſt pour nous monſtrer qu'il accompliſſoit les anciennes figures, donna (en celebrant le Sacrement de l'Euchariftie) le pain d'vne part, & la coupe de l'autre, pour nous enſeigner que par ce grand & parfait ſacrifice il acquerroit la vie aux croyans. Et voila quant à la vie que nous conſiderons en Ieſus Chriſt entant que Mediateur.

Maintenant ſi nous conſiderons celle que nous en receuons, nous aurons ſujet de reconnoiſtre vn effet proportionné à l'excellence de ſa cauſe. Car Ieſus Chriſt quant au merite de ſa mort non ſeulement nous exempte de toutes peines, mais auſſi nous obtient vne felicité & vne gloire beaucoup plus excellente que celle qu'Adam auoit eüe. Adam viuoit en vn Paradis terreſtre, & il en priua & ſoy & ſa poſterité par ſa deſobeiſſance.

Mais le merite de la mort de Iesus Christ nous acquiert vn Paradis celeste, le Royaume de Dieu ; Et par consequent, vne vie d'autant plus excellente par dessus celle d'Adam, que le Ciel est par dessus la terre, & que le Fils de Dieu plus excellent qu'Adam ; Le Fils estant venu du haut des cieus & du sein du Pere, nous éleue aux lieux celestes en la maison du Pere. *Il y a, dit-il, plusieurs demeurances en la maison de mon Pere, ie m'en vay vous apprester lieu. Pere, mon desir est touchant ceus que tu m'as donnez, que là où ie suis ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplant ma gloire.*

Et quant à l'Esprit qui nous est communiqué, pource que c'est l'Esprit du Fils, il nous est l'Esprit d'adoption, par lequel nous sommes faits enfans de Dieu, & criions à Dieu; *Abba Pere.* Cet Esprit nous incorporant en Iesus Christ, nous faisoit estre vn corps d'enfans en luy ; dont il est dit qu'il est *premier-né entre plusieurs freres.* Adam en l'estat de nature n'auoit point enuers Dieu la qualité d'enfant, mais simplement de seruiteur. Les Saints Anges mesmes n'ont point d'autre qua-

lité

lité enuers Dieu que celle-là : selon que ^{Heb. 1.} l'Apostre dit qu'ils sont *Esprits Administrateurs, enuoyez pour seruir pour l'amour de ceus qui recoignent l'heritage de salut.* Mais Sainct Iean dit de ceus qui ont creu en Iesus Christ, *qu'il leur a esté donné le* ^{Iean 1.} *droit d'estre faits enfans de Dieu.*

En troisiéme lieu, cét Esprit du Fils estant vn principe spirituel & surnaturel, produit en nous vne vie d'autre condition que la naturelle & sensuelle qu'Adam a deriuée en sa posterité, selon que l'Apostre dit, 1. Cor. 15. que le premier homme a esté fait en ame viuante, mais le second, qui est Christ, en esprit viuifiant. Cette vie venant de Christ en nous, est la speciale image de celle que le Fils a de par le Pere. Car si vous regardez le ^{Iean 1.} principe qui la produit en nous, il est dit de ceus qui ont receu Iesus Christ, qu'ils ne sont point nez de sang, ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme, mais qu'ils sont nez de Dieu. Ce n'est point la nature ou le franc-arbitre qui la produit, c'est l'Esprit qui viuifie. Si vous en regardez l'estre, elle est appelée vn nouuel homme créé selon

1. Pierre
2.

Rom. 6.

Jean 6.
47.

Dieu en iustice & vraye sainteté; elle est nommée par Saint Pierre la participation à la nature diuine. Et bien que cette vie ne soit sinon encommencée en nous ici bas, neantmoins elle oste au peché la domination qu'il auoit auparavant, le vieil homme est mortifié à ce que nous ne seruions plus à peché. Si vous en regardez la beauté, comme le Fils est la resplendeur de la gloire du Pere, nous sommes faits par cette vie là la resplendeur de la gloire du Fils, & deuenons enfans de lumiere par la regeneration: à raison de quoy Iesus Christ dit (en Saint Iean 17.) *Pere ie leur ay donné la gloire que tu m'as donnée.* Et si vous en regardez la duree, c'est vne vie & vne sainteté qui n'est plus sujette à changement comme celle d'Adam; mais qui est eternelle & immuable, selon que Iesus Christ dit, *Qui croit en moy a la vie eternelle: & il declare que l'Esprit de verité qu'il nous donne de par le Pere, est pour demeurer en nous eternellement.*

Et que dirai-je de cette vie, puis que par elle le Pere & le Fils viennent viure & habiter en nous, selon ces paroles de Iesus

Iesus Christ (en Saint Iean 14.) *Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à luy, & ferons demeure chez luy.* Voire, puis que par cette vie nous deuenons vn avec le Pere & le Fils, selon que Iesus Christ dit en S. Iean 17. *Pere, ie leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soyent vn, comme nous sommes vn; Je suis en eux & toy en moy: afin qu'ils soient consommés en vn.* Aussi cette vie-là, quand elle sera communiquée à nos corps au iour de la Resurrection glorieuse, les transformera pour les rendre conformes au corps glorieux de Iesus Christ. Alors nostre corps sensuel sera rendu corps spirituel par l'excellence de ses qualitez. Car, comme nous auons porté l'image du premier homme qui estoit de poudre & de la terre, aussi nous porterons l'image du celeste, à sçauoir en incorruption & immortalité, en force, & en gloire.

Telle estant la merueille de la vie eu égard à laquelle nous viuons par Iesus Christ, ainsi qu'il est viuant de par le Pere; Hommes qui estiez morts en vos fautes & pechez, contemplez les richesses

de cette grace, & foyez ravis en admiration de la charité de laquelle le Pere celeste a voulu enuoyer son Fils au monde afin que nous viuions par luy. Ne doutez point que vous ne foyez retirez de la mort, si vous recourez à luy d'un cœur repentant, puis que la source & la plénitude de vie est en luy : & que Dieu n'accomplisse en la vertu de ce Mediateur, ce qu'il a protesté avec serment qu'il ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue.

Superstitieux, qui recourez aux souffrances des Saints, & au merite des creatures, iugez si ce Fils qui est viuant de par le Pere ne suffit pas pour donner la vie & le salut ? pourquoy donc quittez vous la source d'eau viue, en vous creusant des cisternes creuassées qui ne peuuent contenir les eaux ? Et si Iesus Christ dit que nous viuons par luy, pourquoy pretendez vous viure par d'autre ? *Christ* (disoit l'Apostre en la premiere aux Corinthiens chap. i.) *est-il diuisé ? Paul a-t-il esté crucifié pour vous ?* Difons donc avec Saint Pierre, *Il n'y a salut en aucun autre qu'en luy, & n'y a aucun autre*

Nom

Nom sous le ciel, qui soit donné aux hommes, par lequel il nous faille estre sauuez.

II. P O I N C T.

Iusqu'icy nous auons veu, mes Freres, comment & dequoy Dieu nous a formé le pain de vie, maintenant il nous fait voir comment nous le mangeons.

L'Agneau de Pasque, qui fut occis en Egypte pour arrester le glauiue de l'Ange destructeur, deuoit estre mangé en chaque famille d'Israël, sans quoy la famille n'eust pas esté deliuree. Les victimes offertes pour les pechez, sous la loy (les holocaustes exceptez) estoient mangées par les Israélites en la presence de Dieu dans son tabernacle. Il nous faut donc aussi manger Iesus Christ cet Agneau diuin qui a esté sacrifié pour nous, & nous rassasier de cette victime celeste. Il nous faut manger cette manne cachee, aussi bien que les Israélites la manne exterieure & charnelle. Et si vous voulez monter iusques aux plus anciennes figures, l'arbre de vie ayant esté mis au Paradis terrestre afin que nos premiers pa-

rents ne mourussent point, s'ils en mangeoient, nous a monstré Iesus Christ qui est l'arbre de vie, duquel il faut que nous mangions pour viure eternellement.

Mais vous iugez bien que le manger, au regard des figures charnelles & terriennes, ayant esté vn manger de la bouche corporelle, icy il faut des actes de l'ame & du cœur pour manger Iesus Christ comme vne viande spirituelle & diuine. Et vous scauez que nous sommes au temps auquel des actes en esprit & verité accomplissent la figure des actes externes & charnels. Vous scauez qu'icy le manger est de mesme nature que la faim & la soif. Or la faim & la soif est vne faim & soif de iustice consistante en des actes & disposition du cœur, & non du corps. Aussi Iesus Christ promettant aux Iuifs vne viande de vie eternelle, & les Iuifs luy demandans quelles ceuures agreables à Dieu ils pourroient faire pour l'obtenir, il leur dit, *C'est icy l'œuvre de Dieu que vous croyiez en celuy qu'il a envoyé: qui vient à moy n'aura point de faim, & qui croit en moy n'aura iamais soif.* Et apres,

apres, quand ils se furent imaginé qu'il parlast d'vn manger de la bouche du corps, il leur dit, *la chair ne profite de rien, c'est l'Esprit qui viuifie, les paroles que ie vous dy sont esprit & vie.* En effet, pour reconnoistre comment la chair & le sang de Iesus Christ sont viande & bruuage, il ne faut pas regarder la chair & le sang, quant à leur substance & matiere, mais quant à leur oblation en la croix; pource que la raison & cause de nostre vie est la mort de Iesus Christ. Or la mort est vne chose passée & aduenüe il y a plus de seize cens ans, laquelle ne peut estre presente qu'à la foy.

Cela n'empeschera pas, mes Freres, que nous ne vous representations la beauté de cette comparaifon prise du manger & du boire, & sa conuenance aux choses diuines & celestes. La premiere consiste en l'application que chacun se doit faire de Iesus Christ & de son merite par foy & repentance. Entant qu'vn pain, quelque bon qu'il soit, & vne viande, quelque vertu qu'elle ait, & quelque succulente qu'elle soit, ne donne son suc sinon à celuy qui la mange, & vn bruuage

ge sa vertu sinon à celuy qui le boit. Et de mesme quelque grand que soit le merite de Iesus Christ & suffisant pour donner la vie à tout le monde, neantmoins aucun n'en recoit le frui&t que celuy qui recourt à Iesus Christ par la foy d'un cœur repentant. Car la condition de l'alliance de grace est la foy operante en repentance & amendement de vie selon que Iesus Christ a dit, *Amendez vous & croyez à l'Euangile*, c'est à dire amendez vous par la foy en l'Euangile. Item, *Je ne suis pas venu appeller les iustes, mais les pecheurs à repentance*, & Iesus Christ a monsté la necessité de cette condition pour receuoir & nous appliquer son merite, quand il a dit, *Venez à moy vous tous qui estes trauaille& & chargez, & ie vous soulageray*. Item qui vient à moy n'aura point de faim, & qui croit en moy n'aura iamais soif. Le mot de *venir* exprimant le recours de l'ame repentante à Iesus Christ par confiance en sa grace. Si donc, ô homme, tu n'es pas viuifié de ce pain celeste, & la chair & le sang de Iesus Christ te deuiennent inutiles, c'est que tu ne veux pas venir à Iesus Christ pour

auoir

auoir vie, ainsi que Iesus Christ le disoit aux Iuifs; & c'est que tu aimes mieux demeurer en tes pechez que te conuertir à Dieu. Ce n'est point donc le defaut du merite de Iesus, mais le tien; Selon que Iesus Christ disoit, C'est ici la condamnation que la lumiere est venuë au monde: mais les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere pour ce que leurs œuures estoient mauuaises.

La seconde conuenance est que le manger & le boire nous appliquant la viande & le bruuage, les vnissent si estroitement à nos corps qu'ils deuiennent nostre chair, & sont vn avec nous. Ainsi la foy agissante par repentance & amendement de vie, nous vnit & incorpore tellement à Iesus Christ, que nous deuenons vn avec luy: Selon que l'Apostre dit que nous *sommes chair de sa chair & os de ses os*. Et certes vne telle vnion estoit requise afin que son merite nous fust alloüé, & que son esprit nous fust communiqué. Car l'obeissance d'un chef ne peut estre imputé qu'à son corps, & son esprit ne peut estre deriué qu'en ses membres. Ainsi Iesus Christ n'a peu estre

Jean 3.

Eph. 5.

Jean 5.

Ephes. 5. actuellement le Sauueur que de son corps.
23. Et certes puis que Dieu a mis la vie en son Fils, il nous falloit estre en ce Fils pour auoir la vie. C'est ce que l'Apostre regarde quand il dit, *Il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ, & quand il dit, Que ie sois trouué en Iesus Christ, ayant non point ma iustice qui est de la loy, mais celle qui est de Dieu par la foy.* Au chapitre 12. de la I. aux Corinthiens il nous represente cette vnion de tous les croyans avec Iesus Christ par celle du corps humain, *Comme, dit-il, le corps est vn, & a plusieurs membres, & ces membres qui sont plusieurs font vn corps, en telle maniere aussi est Christ.* Et I. aux Corinth. ch. 10. apres auoir dit, *le pain que nous rompons est-il pas la communion du corps de Christ?* il adjouste, *Car nous qui sommes plusieurs sommes vn seul pain & vn seul corps, d'autant que nous sommes tous participans d'un mesme pain.* Paroles d'autant plus considerables, qu'elles sont prises du Sacrement mesme de l'Eucharistie, pour nous monstrer que comme vn pain est composé de plusieurs grains de bled pestris en vn corps, nostre participation au

au pain de l'Eucharistie represente que la multitude des fideles est vnue avec Iesus Christ en vn corps.

Il y a bien d'autres similitudes & comparaisons tant en la nature qu'en la societé ciuile; par lesquelles l'Ecriture sainte represente nostre communion à Iesus Christ. Pour exemple, il y a celle d'une greffe entée en vn arbre, laquelle deuiet vn mesme corps avec l'arbre, & en reçoit la seve: l'Ecriture nous disant que nous sommes faits vne mesme plante avec Iesus Christ: Et que si nous ne demeurons en luy comme le sarment demeure au sep, nous ne scaurions porter fruit. Pour te dire, ô pecheur, qu'il faut que tu te separes d'avec Adam, le vieil homme, comme d'avec vne souche pourrie, & que t'entes en Iesus Christ par foy & repentance, si tu veux paruenir à salut: qu'autrement, & en persistant en tes pechez, tu es vne plante sauuage & bastarde sur laquelle est mise la coignée de l'ire de Dieu.

Il y a la comparaison du mariage lequel fait que deux diuerfes personnes deuiennēt par la foy conjugale vne mesme

chair, & sont communs en biens; pour nous monstrier qu'il y a entre Iesus Christ & nous vn mariage spirituel par lequel nous auons avec luy communion de corps, nonobstant la distance du ciel & de la terre qui est entre luy & nous (comme le mari & la femme encor qu'ils se trouueront separez de lieux ne laissent pas d'estre vne mesme chair.) Et qu'il y a communion de biens & de maux entre luy & nous, de bien à nostre égard, car tous les biens de nostre espoux celeste deuiennent nostre, son merite, son esprit; & son ciel. De maux, à son égard, car il a esté fait peché pour nous afin que nous fussions iustice de Dieu en lui: & il se tient encor auiourd'huy persecuté en nous; Selon qu'il s'escria à Paul, *Saül, Saül pourquoy me persecutes tu?*

Mais la comparaison du manger & du boire a la prerogatiue de monstrier vne vnion de corps plus indissoluble. Car vn membre peut estre retranché du corps; vne greffe peut estre ostée de l'arbre: Et le mariage se dissout par la mort de l'une des parties. Mais la viande, depuis qu'elle a esté vne fois incorporée à nostre chair,

chair, n'en peut plus estre separee. Ainsi rien ne nous peut separer de la dilection de Dieu, & Iesus Christ ne peut perdre aucun de ceux que le Pere luy a donnez.

La troisieme conuenance est qu'une viande, quand nous la mangeons, transmet en nous son suc: aussi quand nous croyons en Iesus Christ nous tirons son suc, en remission de pechez, & en sanctification de nos ames. Le merite de sa mort nous est imputé, comme si nous auions satisfait à Dieu en nos propres personnes: & son Esprit illumine nos entendemens, & purifie nos cœurs: Iesus Christ est formé en nous & vit dedans nous: selon que l'Apostre disoit, *Je vi non pas moy, mais Iesus Christ vit en moy.* Gal. 2.

Tel estant le suc de vie, venez, hommes pecheurs, rauer la viande qui le contient, & qu'un sentiment extreme de vostre misere vous la fasse deuorer. Quant au premier suc, qui est la remission des pechez, ^{Jean 15.} toy qui te vois maudit & condamné par la Loy, regarde la chair & le sang de Iesus offerts pour ta rançon en la croix: iette toy sur cette viande & sur

ce bruuage pour t'en rassasier, ainsi que feroit vn homme mourant de faim & de soif sur vne viande & bruuage que l'on luy presenteroit, Vny toy à ce Sauueur, embrasse-le, & ne t'en despren point: Di à Dieu, Seigneur, ie suis digne de ton ire, ie le confesse: mais ie suis en ton Fils Iesus Christ, puis que ie croy en luy, & que ie me repen de mes pechez. Ie me mets en luy, ie me couure tout de luy, ie m'enveloppe de son obeïssance & de son merite, ie me laue en son sang: Il est mon chef & mon pleige; Et partant, ô Dieu, tu me regarderas en luy, & m'auras agreable en ce bien-aymé. Et sçaches, ô Fidele, que quand tu agiras ainsi avec Dieu, Dieu prendra plaisir de ce que tu crois en son Fils, & que tu as seellé qu'il est veritable: & il te dira, il te soit fait selon ta foy, tes pechez te sont pardonnez.

Et quand au second sue de la chair & du sang de Iesus Christ consistant en sanctification, la foy le receuant par repentance & amendement de vie le doit transmettre en toutes nos facultez. Car, comme vne viande quand elle est man-

gee,

gee, s'insinuë en toutes les parties de nos corps, & chacune en reçoit le sue selon sa condition; de mesme faut-il que nostre foy insinuë Iesus Christ en tout ce qui est de nous, & qu'elle nous le fasse recevoir & porter empreint en toutes nos facultez, en nos entendemens, en nos volontez, en nos affections, en nos passions, mesme en nos membres & en nos actions. En nos entendemens, Iesus Christ y entrant comme nostre sapience, nous fait connoistre la hauteur, profondeur, longueur & largeur de la dilection de Dieu, & la merueille du Royaume des Cieux, pour rejeter les fausses images des biens de ce siecle qui nous seduisent: selon que l'Apostre dit, *Rom. 12*. Que nous sommes transformez par le renouvellement de nostre entendemēt pour éprouuer quelle est la volonté de Dieu bonne, plaisante & parfaite. En nos volontez, entant qu'elles embrassent Iesus Christ comme nostre souuerain bien, & s'attachent à luy comme à l'objet où elles trouuent leur felicité: pour dire avec le Prophete, *D'approcher de Dieu, c'est mou-
bien; j'ay assis ma retraicte sur le Seigneur ps. 73*

eternel. Par ce moyen nos ames se transforment en l'image de Iesus Christ, en sa justice & sainteté, en sa charité, en son humilité, & en sa debonnaireté: pour renoncer aux vices & pechez du siecle, selon que l'Apostre dit, *Soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ, & n'ayez point soin de la chair pour accomplir ses conuoitises.* Nos desirs aussi reçoivent Iesus Christ & le suc de sa chair & de son sang, n'estans plus les desirs de l'auarice, de l'ambition, & des voluptez charnelles, mais les desirs du Royaume de Dieu & de sa iustice. Nos passions aussi doiuent recevoir ce suc. Nos tristesses, pour exemple, n'estans plus des chagrins inutiles, mais vne tristesse selon Dieu, & vne serieuse contrition de nos pechez: Nos craintes n'estans plus des craintes du monde, mais vne seule, à sçauoir celle de Dieu. Nostre courroux & nos haines, de mesme, ne se portans plus contre nos prochains, mais contre nos vices & nostre corruption naturelle. Je dy aussi que nos corps & nos membres doiuent recevoir ce suc du Pain celeste, nostre corps deuenant le temple du Saint Esprit, & nos mem-
bres

bres organes de iustice & de bonnes œuvres: selon que l'Apostre dit (Rom 6.) *Que le peché ne regne plus en vostre corps mortel, pour luy obeir en ses conuoitises, & n'appliquez point vos membres pour estre instrumens d'iniquité à peché: mais appliquez vous à Dieu comme de morts estants faits viuans, & vos membres pour estre instrumens de iustice à Dieu.* Nos langues doiuent par ce suc estre organes des loüanges de Dieu, & de l'edification de nos prochains, par tous bons propos: nos yeux employez à regarder en compassion les affligez: nos pieds à courir à leurs necessitez, & nos mains à donner l'aumône, & à les leuer purs & innocentes au Ciel: selon que le Prophete disoit, *Je laue mes mains en innocencé, & circuy ton autel, ô Eternel.* Ainsi toutes les parties de nostre corps doiuent recevoir leur portion de l'aliment celeste & de la vie de Iesus Christ. Et par ce moyen elles seront préparées à estre viuifiées au iour de la Resurrection glorieuse par l'Esprit de Christ: selon que l'Apostre dit, Romains 8. *Que si Christ est en nous, & si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Iesus Christ des morts, habite en*

nous, il ressuscitera aussi nos corps mortels à cause de son Esprit habitant en nous.

Auare, qui employes l'iniustice, la violence & la fraude, & toutes voyes obliques pour t'enrichir, quel suc est-ce que tu mets en ton ame, & de quelle viande la nourris-tu? tu la nourris de poisons, & du venin de l'ancien serpent, pour lequel, si tu ne te conuertis à Dieu, tu seras vn iour en l'estat du mauuais riche, lequel estant dans les tourmens en Enfer, n'auoit pas seulement vne goutte d'eau pour rafraichir sa langue. Ambitieux, qui ne cherches que l'honneur & la gloire du Monde, que fais tu, sinon nourrir ton ame de vent & de fumee, qui la laisseront destituee de tout bien, & la mettront en opprobre eternal? Combien te vaut-il mieux la repaistre de Iesus Christ, & de l'esperance de sa gloire, preparee aux enfans de Dieu? & le considerer en sa Croix, foulant aux pieds toute la gloire & la pompe du Monde? Et toy voluptueux, qui te repais des delices de peché, luxure, gourmandise & yrognerie, vien te repaistre de la chair de Christ mortifiée & crucifiée, en considerant
les

les douleurs qu'il a souffertes pour tes Col. 3. pechez, afin que tu mortifies tes membres qui sont sur la terre, paillardise, fôuillure & appetit desordonné; & que tu t'étudies desormais à viure en ce present siecle, sobrement, iustement & religieusement.

Finalemēt, mes Freres, en quelque estat que nous soyons, la chair & le sang de Iesus Christ se trouueront estre le vray aliment de nos ames. Estes vous dans les afflictions & les miseres de la vie? Vostre ame par cette chair & ce sang sera remplie de consolation: et tant que vous verrez que Iesus Christ a par ces choses expié vos pechez, & vous a reconcilié à Dieu: & que partant vous ne souffrez plus maintenāt en l'ire de Dieu, mais en son amour qui le porte à vous corriger de vos pechez, vous détacher du Monde, exercer & manifester vostre foy & vostre obeïssance: selon que l'Apôstre dit, *que Dieu chastie celuy qu'il ayme, Heb. 12.* comme le pere l'enfant qu'il a à plaisir, & qu'il nous chastie, pour nous rendre participans de sa saincteté. Et ainsi vous verrez que vos maux ont perdu leur aiguillon

en la mort de Iesus Christ; & que celle-
cy vous les a sanctifiez & vous les a ren-
dus salutaires. Mesmes vous verrez que
vous portez en vostre chair la mortifica-
tion du Seigneur Iesus, afin aussi que la
vie de Iesus Christ soit manifestee en vo-
stre chair mortelle. Dont vous direz avec
l'Apostre, *Ja n'ai uienne que ie me glorifie
sinon en la Croix de Iesus Christ, par laquel-
le le monde m'est crucifié & moy au monde.*

En l'estat de mort, lors que le corps
ne peut plus receuoir de viande terrien-
ne, & memes l'a en horreur, l'ame se de-
lecte en la chair & au sang de Christ of-
ferts en la Croix, les prenans pour son
vray restaurant. Car elle voit que cette
chair & ce sang sont sa rançon & sa ius-
tice deuant Dieu, & qu'ils luy ouurent
le Ciel: selon que l'Apostre dit, que nous
auons liberte d'entrer aux lieux saincts par
le sang de Iesus Christ, par le chemin qu'il
nous a dediés frais & viuant par le voile,
c'est à dire par sa chair.

Reste maintenant ce que Iesus Christ
dit en nostre texte de celui qui mange
sa chair & boit son sang. *Il demeure en
moy & moy en luy.* C'est vne comparaison
prise

prise d'un Maistre & pere de famille de-
meurant en sa maison & la gouvernant;
ou d'un hoste qui vient chez nous pour
y habiter & demeurer. Car l'Escriture
Sainte prend habiter & demeurer pour
mesme chose en ce sujet: Comme aux
Ephesiens ch. 3. où il dit que Iesus Christ
habite en nos cœurs par foy; là où le mot
signifie *habiter comme en vne maison*. Ro-
mains 8. & où il y a, si Christ est en vous,
& si l'Esprit de Christ *habite* en vous. Et
ceci se rapporte à ce que Iesus Christ dit
en S. Iean ch. 14. *Si quelqu'un m'aime il
gardera ma parole, & mon Pere & moy vien-
drons à luy, & ferons demeurance chez luy;*
& à ce que Iesus Christ dit (Apocal. 3.)
*Voicy ie me tien à la porte & heurte, si quel-
qu'un m'ouure i'entreray chez luy, & son-
peray avec luy, & luy avec moy.*

Or, en passant, apprenons de la diuer-
sité de ces comparaisons, qu'il ne se faut
arrester à aucune précisement, pour en
determiner la maniere de nostre com-
munion à Iesus Christ: pource que l'vne
ne s'accorderoit pas avec l'autre, en ce
qu'elle a de particulier. Car, pour exem-
ple, si la viande entre dans nos corps

Gal. 3.

27.

Rom. 13.

14.

quand nous la mangeons, vn hoste venant chez nous n'entre pas dans nos corps. Ce qui monstre qu'il faut prendre toutes ces cōparaisons spirituellement & nullemē à la lettre & charnellement: & les considerer seulement comme representans generalement vne vnion tres-étroite & tres-efficacieuse. Car, pour exemple, ailleurs il est dit que nous sommes reuestus de Christ. Or Iesus Christ ne doit pas estre mis sur nous au dehors comme vn habit: mais cela veut dire seulement que comme nos vestemens estans ioints à nostre corps couurent nostre nudité, nous garantissent contre les injures de l'air, & nous seruent d'ornement: ainsi estans vnis à Christ, sa iustice couure deuant Dieu nostre nudité & turpitude, & nous garentit contre l'ire de Dieu, & que nostre ame est ornee de son image. Ailleurs il est dit que nous sommes edifiez sur Iesus Christ. Or nous ne deuous pas estre entassz sur Iesus Christ cōme des pierres sur vn fondemēt. Mais c'est à dire seulement qu'estans vnis à Iesus Christ nous sommes soustenus par le merite de sa mort contre les orages de

Eph. 2.

22.

de l'ire de Dieu, & sommes maintenus par la vertu de son Esprit contre le heurt des tentations; ainsi que la fermeté d'un fondement soustient l'edifice. Partant en tout cela il n'y a rien de charnel, & qui se doive prendre à la lettre.

Et nostre texte verifie cela, quand Iesus Christ y rend reciproque l'habitation de luy en nous, & de nous en luy. Car si nos aduersaires pretendent que le corps de Iesus Christ entre en nous, ils ne voudront pas pourtant que nos corps entrent dans celuy de Iesus Christ. Il ne faut pas donc que cela se prenne charnellement.

Or Iesus Christ habite en nous par son Esprit; comme l'Apostre le monstre au passage sus-allegué du chap. 8. de l'Epistre aux Romains, où il prend pour termes equiuualens, que *Iesus Christ est en nous*, & que *l'Esprit de Christ habite en nous*; Et S. Iean chap. 4. de sa premiere, quand il dit, *Par cecy connoissons nous que nous demeurons en luy, & luy en nous, qu'il nous a donné de son Esprit*. Et cet Esprit habite dedans nous, y agissant & operant, & gouuernant nostre vie & nos actions, ainsi

qu'un chef de famille habitant en sa maison, la conduit & la gouverne. Pour vous dire, en passant, que Iesus Christ n'est pas celuy que ceux de la communion Romaine pretendent estre en chair & en os dans leur Sacrement, & entrer dans leurs bouches & dans leurs estomachs: veu qu'ils disent qu'il y est sans sentimēt aucun, sans mouuement & sans action; qu'il y a des yeux sans voir, des oreilles sans ouir, vne langue sans parler, des mains sans toucher, & des pieds sans se mouuoir. L'Escriture Saincte ne connoist aucun Christ sinon viuant, agissant & operant là où il est. L'habitation de Christ en nous est opposee au regne & domination que le peché & vieil homme auoit naturellement dedans nous, nous faisant accomplir ses conuouitises. Christ venant en nous par son Esprit, illumine l'entendement & purifie le cœur, à ce que nous obeïssions à ses commandemens, selon que S. Iean dit au 3. de sa 1. Epistre, *Celuy qui garde ses Commandemens, demeure en luy, & Iesus Christ en luy.* Partant sa demeure en nous n'est autre chose que la sanctification en vertus Chre-

Chrestiennes & bonnes œuures. A quoy doit estre iointe la paix de conscience, *Rom. 8.* laquelle Iesus Christ produit en nous; son Esprit estant vn esprit d'adoption par lequel nous crions Abba Pere, & lequel rend tesmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu. Car estans iustifiez par foy nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ; Et la dilection de Dieu est espanduë en nos cœurs par le Sainct Esprit qui nous est donné: qui est vne paix qui surpasse tout entendement, & vne ioye que S. Pierre appelle *inenarrable & glorieuse.* Et c'est le vray souper que Iesus Christ promet de nous avec luy, & de luy avec nous, au passage sus allegué de l'Apocalypse. *Rom. 5.*

Or vous pourrez demander, comment a lieu cette reciproque habitation du fidele avec Iesus Christ & de Iesus Christ en luy. Et vous pourrez dire que vous conceuez bien comment Iesus Christ habite en nous, mais non pas comment c'est que nous habitons en luy. A quoy ie respon par vne chose qui se dit communement & avec beaucoup de raison, à sçauoir que nostre ame est plus là où

Matth.
6. 21.

elle ayme que là où elle anime. Car l'ame fait vn espece de transport de nos esprits aux objets que nous ayons. Et c'est ce qui est dit en l'Euangile, que *là où sera nostre thresor, là sera nostre cœur.* Si donc Iesus Christ est nostre thresor & nostre Souuerain bien, nostre cœur sera en luy, & nostre ame (par maniere de dire) se transportera vers luy. Et certes il est vray que Iesus Christ requiert des actes de nous enuers luy qui respondent à ceux de luy enuers nous, par quelque chose de reciproque. Nous aymant il prend plaisir d'estre aymé de nous: comme vous lisez qu'il dit à S. Pierre par trois

Iean 21.

fois, *M'aymes tu?* nous nous éjouïssons en luy, & luy reciproquement s'éjouit de nous, comme l'époux s'éjouit de son épouse (ainsi qu'en parlent les Prophetes.)

Esaye 62.
5.

Il est nostre portion, & nous sommes la sienne. Il est nostre Dieu & nous sommes son peuple; il soupe avec nous & nous avec luy.

Adjoustez à cela que n'y ayant naturellement dedans nous qu'ignorance, corruption, & misere, il faut que nous sortions comme hors de nous mesmes pour

pour chercher en Iesus Christ tout nostre bien. Il nous faut continuellement recourir au merite de son obeïssance contre nos pechez, & à la vertu de son Esprit contre nos infirmités, & à son assistance contre les aduersitez & dangers. Cela est estre en luy.

Est encore à remarquer ce mot de, *Demeurer*, entant qu'il emporte vne habitation perpetuelle & non de quelque iours seulement. Iesus Christ veut entrer en nous pour y demeurer eternellement. L'eau qu'il donne est faite dans celuy qui la boit, vne fontaine d'eau faillante en vie eternelle. De nostre part nous devons auoir la resolution de ne nous déprendre iamais de luy. Il nous faut dire avec le Prophete. *Ceux qui se destourneront de toy, periront, mais quant à moy d'approcher de Dieu c'est mon bien: Dieu est le rocher de mon cœur, & mon partage à tous iours.* Et ailleurs, j'ay pris pour heritage perpetuel tes témoignages. Il faut vne crainte de Dieu continuelle pour retenir Iesus Christ dedans nous. Il faut vne sainte sollicitude de ne le pas contrister, & de ne luy donner pas sujet de se reti-

Philip.
2.

rer de nous. Pour cela il faut l'humilité, la priere, la charité, & les bonnes œuvres, & vacquer à nostre salut avec crainte & tremblement. S'il nous est aduenü de choir & de l'offenser, il faut que nous nous releuions promptement par repentance pour le retenir, afin que Dieu, apres auoir logé ici bas en nos cœurs, nous loge par deuers soy pour iamais en son Paradis.

CONCLUSION.

Maintenant, mes Freres, apres auoir oüy l'excellence de la vie dont Iesus Christ est viuant de par le Pere, & comme Fils & comme Mediateur, éjouïssons nous en cet objet de nostre foy. Nostre foy n'embrasse pas vne chose vaine & foible; elle embrasse Dieu mesmes pour nôtre vie & pour nostre iustice; elle se rassasie d'un pain qui est descendu du Ciel, qui est la source de vie. Partant icy nous dirons avec le Prophete, *Seigneur, source de vie est par deuers toy, & par ta clarté nous voyons clair.* Et contre les tentations nous dirons à Iesus Christ, *Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de vie*

Ps. 36.

Iean 6.
68.

eter-

eternelle. Car nous ne recourons pas à des hommes & à des creatures, mais au Createur mesmes, au Dieu viuant.

Secondement, icy voyons nostre misere & perdition naturelle, & reconnoïssons que nous estions morts en nos fautes & pechez, & de nature enfans d'ire: c'est à dire que nostre perdition estoit extreme: puis que nul ne pouuoit nous en retirer qu'un Sauueur souuerainement puissant, ayant la vie de Dieu en soy mesmes, & en qui la plenitude de diuinité habite corporellement.

Et icy admirons la charité de Dieu de n'auoir point épargné son vnique pour nous, mais nous en auoir fait en la croix vn pain de vie: de sorte que sa chair navree & son sang espandu soyent deuenus nostre viande & nostre bruuage.

Venez, pauures pecheurs, mediter cete grace inenarrable: voyez & goustez en la mort de Iesus Christ combien le Seigneur est bon, Sauourez-le en la chair & au sang que son Fils a offerts pour nous en la croix. Car c'est là où la dilection de Dieu & sa misericorde enuers nous surpasse tout entendement.

Et puis que sur le merite de ce sacrifice de Iesus Christ, Dieu s'est erigé vn trône de grace, recourons y *avec vray cœur,* *en pleine certitude de foy.* Le vray cœur est vn cœur froissé & brisé, vn cœur qui a faim & soif de Iustice, auquel est faite la promesse de le rassasier. Plusieurs ont faim & soif selon le corps, qui ne trouvent ny viande ni bruage, & ausquels la faim & la soif n'est qu'un inutile tourment. Voyez doncques combien est grande la bonté de Dieu qui ne requiert de nous sinon que nous ayons faim & soif de Iustice pour nous remplir de ses biens selon qu'il dit par Esaïe. *Hola vous tous qui avez soif, venez aux eaux & vous qui n'avez point d'argent, achetez & mangez: & selon qu'il dit luy mesme (Apoc. ch. 22.) Qui veut prene de l'eau de vie, sans qu'elle luy coste rien.*

Partant gemissons de nos pechez, & les sentons viuement, & recourons à Iesus Christ, prenans vne sainte resolution de viure desormais non selon la chair, mais selon l'Esprit: & nous serons abreueuez de l'Esprit de Dieu, & lauez de tous pechez au sang de Iesus Christ. Oïtons de

de nos cœurs la faim & la soif de l'auarice, de l'ambition & des voluptez charnelles, laquelle nous empesche de receuoir Iesus Christ pour pain de vie, & de nous nourrir de sa chair & de son sang. Ainsi qu'un estomach plein de mauuaises humeurs rejette les bonnes viandes. Et disons chacun à Dieu, Seigneur ie connois mes pechez & en gemis deuant toy. J'ay vescu selon mes conuouitises & me suis laissé emporter à mes vices & à ma corruption: mais ie veux desormais viure de Iesus Christ & de son Esprit: à ce que ie viue, non plus moy (c'est à dire non plus mon vice & mon peché) mais que Iesus Christ viue en moy.

Si nous faisons cette resolution, assurez-vous que quand nos pechez seroient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la neige, & que nostre ame sera rassasiée de Dieu, & (comme dit l'Apostre) remplie en toute plénitude de Dieu. Iesus Christ prendra nostre ame pour son domicile: il portera dedans nous, avec la remission de nos pechez la paix de Dieu: & le Royaume de Dieu sera estably en nous en iustice, paix, &

1. Rois
17.8.1. Sam.
14.27.Ephes. I.
18.

Psf. 16.

ioye par le S Esprit. Ce pain celeste, que nous aurons receu & digeré par foy, nous remplira de force contre les tentations pour en estre rendus plus que vainqueurs. Il nous donnera la vertu (comme celuy qu'Elie mangea iadis) d'aller iusques à la montagne de Dieu, mais à la montagne de la Sion celeste. Ce pain viuifiant éclaircira nos yeux (comme iadis le miel que Ionatan gousta) mais les yeux de nostre entendement, afin que nous scachions quelle est l'esperance de la vocation de Dieu, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage en ses Saints. Et apres que nous aurons esté ainsi rassasiez de Dieu en grâce, nous serons rassasiez de sa face en gloire: selon que le Prophete dit, *Ta face, ô Dieu, est rassasiement de ioye, il y a plaisir en ta dextre pour iamais.*

A luy Pere, Fils, & S. Esprit, soit honneur & gloire és siecles des siecles.

A M E N.

Prononcé à Charenton le iour de
Pasques 16. Avril 1656.

SERMON



SERMON VINTIESME,

DE LA

PERFECTION

DE NOSTRE IESVS,

de son Esprit & de son
Euangile.

S V R

2. Corinthiens Chap. II. v. 4.

Si quelcun venoit qui vous preschast un autre Iesus que nous n'auons presché; ou si vous receuiez un autre Esprit que vous n'avez receu, ou un autre Euangile que vous n'avez receu, vous seriez bien de l'endurer.



LA doctrine Chrestienne, mes Freres, presentant aux hommes le merite de la mort de Iesus Christ pour le moyen par lequel ils soyent reconciliez à Dieu, & iustifiez, est tres-

Q 99